

20 Août 1900



Mon cher Confucius,

Je m'empresse de vous accuser réception de
votre lettre des terres d'Angola par vos soins de
me 'Dusse', les échantillons de caoutchouc me vont,
sans doute par tant à suivre.

Je vous en remercie par avance, ainsi que de
plants d'*Euphorbia lysaloides*.

Je suis, pour quelques semaines, absent de Paris,
sitôt mon retour, je viendrai à effectuer les analyses
complémentaires de celle déjà faite au Capodim et
Clitandra, et vous enverrai les études complètes.

Si vous pouvez me 'Dusse' une certaine quantité
de caoutchouc d'Alambique, je tiendrai à
poursuivre sur lui une étude soignée à elle fin
en Bihanga et Otaranga.

Dans nos colonies françaises, nous éprouvons les
mêmes difficultés à obtenir les échantillons de
végétaux iconiques d'origine certains. Mais vous

M. le Prof: Henrique Jardim Botânico
(Portugal) Coimbra

avec l'occasion de me voir de l'échantillon. Dans
l'étude des produits, tout va me tenir par
vous même l'étude, je reste à votre disposition
pour les recherches botaniques ou techniques le concernant.

J'ai songé aux machines les plus propres à
traiter les échantillons de Otomanga, et vous envoie à ce
sujet.

Croyez, j'en suis sûr, mon cher Confucius,
à l'expression de mes vrais sentiments de
confiance.

F. Heier

34 rue Hanelin

